



Mon engagement dans l'Église
L'Institut Séculier, une vocation mal connue
Journée mondiale des vocations

« J'attends que toute forme de vie consacrée s'interroge sur ce que Dieu et l'humanité d'aujourd'hui demandent. » (Pape François 2015)

Mon engagement de vie dans l'Église se vit par la consécration dans un Institut Séculier (IS). Qu'est-ce qu'un IS ? Les IS regroupent des hommes et des femmes laïques consacré(e)s, obéissant à une spiritualité propre à chaque Institut. Ces hommes et ces femmes ont répondu à un appel bien spécifique, à savoir celui de vivre dans le monde comme les autres chrétiens en partageant avec eux la condition ordinaire d'une vie simple, professionnelle et sociale avec les joies et les peines que cela comporte. Ils vivent seuls, exerçant leur métier, assumant les mêmes charges et les mêmes solidarités que toute autre personne. Mais alors, à quoi bon l'engagement dans un Institut Séculier ? C'est vrai, peut-être que rien ne change apparemment. Mais il y a la conscience d'un appel particulier à vivre son baptême à fond et la volonté d'y répondre par un engagement ferme et définitif avec le soutien d'un groupe authentifié par l'Église.

Être enfoui dans la pâte humaine avec et pour le Christ et son Église, tout donner à Dieu, est une vocation bien spécifique.

Par l'Institut, nous sommes envoyé(e)s, à la suite du Christ, dans le monde pour être solidaire de l'humanité, pour vivre dans la cité selon la vie et le message du Christ. Comment le réaliser dans un monde entaché de violence, de haine et de non-sens des décisions et des actions ?

C'est une recherche de tous les jours en face des événements qui se présentent.

Pour nous rendre proches de ceux et celles qui croisent nos chemins, pour pouvoir les accueillir et les écouter, nous sommes invité(e)s à vivre nous-mêmes dans une grande proximité avec le Tout-Autre, à faire de la place à la Parole de Dieu en nous. Pour aimer à partir de l'Amour de Dieu, pour être témoin d'espérance, pour être à l'écoute du monde, nous devons être attentifs nous-mêmes à l'Esprit Saint en nous et autour de nous.

Nous essayons d'être disponibles à l'autre, de le rejoindre là où il se trouve sur son chemin de vie par l'ouverture et un langage simple et compréhensible dans des petites choses. C'est notre manière de participer à l'humanisation du monde. Ce n'est certainement pas différent de ce que n'importe qui peut faire, mais l'approche doit être différente. Il faut envisager les choses à la manière du Christ! St Pierre Favre sj dit qu'on ne doit pas faire de grandes choses petitement, mais de petites choses grandement.

Madeleine Delbrêl écrit : « Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne « retire pas du monde. » ... Ce sont des gens de la vie ordinaire. ... Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue, Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné. »

Le souffle de l'Esprit doit être la source de notre vigilance pour reconnaître ce que Dieu nous donne au quotidien pour être en relation avec les hommes et les femmes de notre temps.

I.B. 2020